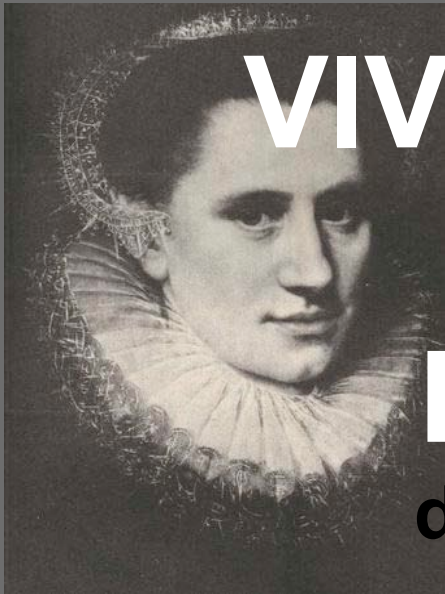


Les Amis de Jean Anouilh
Le Comité municipal d'animation culturelle
du 1^{er} arrondissement de Paris

avec le soutien du
Ministère de la Culture et de la Communication
présentent



VIVE HENRI IV !
ou
La Galigai
de Jean Anouilh

réalisation et mise en scène
Paola Greco

3 et 4 mai 2011 20h30

Oratoire du Louvre
145 rue Saint-Honoré - 75001 Paris
www.oratoiredulouvre.fr

Entrée libre sur réservation : le mardi 3 mai à 20h30 précises
Retirer les places à la Mairie du 1^{er} – 4 place du Louvre 75001 Paris
ou à: comite.mun1er@orange.fr

Entrée payante sur place : le mercredi 4 mai à 20h30 précises
Plein tarif: 15 € - Tarif réduit (étudiants- personnes âgées) : 10 €



Relations Presse : Pierre Cordier, assisté de Guillaume Andreu
Tél : 0143262022 – Mobile : 0660208277 ou 0603966617
pcpresse@orange.fr

HOMMAGE A JEAN ANOUILH

Bordeaux, 23 juin 1910 – Lausanne, 3 octobre 1987

VIVE HENRI IV ou LA GALIGAÏ de Jean ANOUILH

Mise en scène, adaptation texte et réalisations vidéos: **Paola Greco**

Assistants mise en scène: Ana Lorena Leija



Jean Anouilh

Collection particulière Colombe Anouilh d'Harcourt

Avec (distribution en cours)

Alain Ganas (Henri)

Paola Greco (La Galigaï)

Niryis Pouscoulous (Marie)

Francis Lombrail (Rosny)

Jerome Cusin (Concini)

Dominique Engelhardt (L'intrigant)

Création lumière: Gregory Bordin assisté de Csaby Csoma

Scénographie et dessins: Hugues Allamargot

Montage vidéos: Giuseppe Coco et Antonio Lizzio

Son: Moh Aroussi

Assistants supplémentaires : Marie Vincent

L'histoire

Elle s'appelait Léonora Galigai. Elle était là, effarée, épouvantée. Elle se savait au bout du destin, le plus extraordinaire peut-être qu'une femme ait vécue en France. Nul n'était venu de si bas pour monter aussi haut. Elle avait régné sur la France.

Autour d'elle, il n'y avait plus que de la haine.

De ce peuple accouru pour la voir mourir, des insultes fusaient :

— *La méchante ! La diablesse ! La sorcière ! La vilaine ! Qu'elle est laide !*

Cette foule immense, ardente, avide, s'agglutinait, le 8 juillet 1617, entre la Conciergerie et la place de Grève — notre place de l'Hôtel de Ville. Une charrette avançait à peine, empêchée qu'elle était par la masse du peuple. De la Conciergerie à la place de Grève, il a fallu une heure. Dans cette charrette, la femme allait vers la mort. Or, durant des années, rien ne s'était fait en France sans sa volonté.

L'histoire commence au palais Pitti à Florence, là où vivait la petite princesse Marie de Médicis. Dans ce décor grandiose, écrasée de solitude, elle se mourait d'ennui. On lui avait donné une compagne, fille de sa propre nourrice : Dianora Dosi ou Dori. Cette Dianora, Marie préféra l'appeler Léonora. Plus tard elle jurera appartenir à l'illustre famille italienne des Galigai, mentionnée par Dante parmi les grandes maisons florentines. Elle était fille d'un menuisier et d'une blanchisseuse.

Les deux jeunes filles ne se sont plus quittées. Léonora a cinq ans de plus que Marie, ce qui est suffisant pour exercer de l'influence. Devenue d'abord la coiffeuse de Marie, elle se révèle, infinie habileté, son amie intime. Marie la voit douée de toutes les qualités. Elle oublie l'apparence de Léonora, qui glaçe tant les gens :

— *Une sorte de naine noire, avec des yeux sinistres comme des charbons d'enfer... Elle avait beaucoup d'esprit, gouvernait la princesse comme elle voulait, remuait à droite et à gauche cette pesante masse de chair horrible à voir, on ne la dépeint pas moins maligne, intelligente, rusée et ambitieuse. Elle souffre d'une maladie étrange — probablement de l'hystérie — qui faisait de sa vie une torture perpétuelle. Une boule, dit-elle « la travaille de telle façon que le mal monte à la gorge pour l'étrangler ».*

Telle fut la créature qu'on avait placée auprès de Marie de Médicis, celle à qui la petite princesse a vouée une amitié qui ressemblait à de la passion. Comment un tel sujet n'eût-il pas tenté Jean Anouilh ?

Alain DECAUX de l'Académie française

La Biographie de Jean Anouilh

Né à Bordeaux le 23 juin 1910, Jean Anouilh, d'abord dramaturge puis à partir de 1959 metteur en scène, laisse une oeuvre théâtrale difficilement classifiable, oscillant entre le comique et le tragique, la comédie de moeurs et le drame bourgeois, le lyrisme et la bouffonnerie. L'insolite se mêle au quotidien, l'absurde aux faits et gestes de la vie courante et une sourde inquiétude trahit la détresse de l'auteur face à l'innocence sacrifiée à la vie sociale, aux valeurs de l'amour et de l'amitié pourries au contact de la nécessité, à un absolu souvent recherché mais impossible à atteindre sinon dans le sacrifice de sa vie. Son oeuvre se divise en "Pièces Roses" comme par exemple *Humulus le muet* (1929), *Le Bal des voleurs* (1932), *Le Rendez-vous de Senlis* (1937), *Léocadia* (1939); en "Pièces Noires" comme *L'Hermine* (1931), *Le Sauvage* (1934), *Le Voyageur sans bagage* (1937), *Eurydice* (1941), *Antigone* (1944); en "Pièces Brillantes" comme *L'Invitation au château* (1947), *Colombe* (1951), *La Répétition ou l'amour puni* (1950); en "Pièces Grinçantes" comme *La Valse des toréadors* (1952), *Ornifle ou le courant d'air* (1955), *Pauvre Bitos ou le dîner des têtes* (1956), *Ardèle ou La Marguerite*, *L'Hurluberlu ou le réactionnaire amoureux*; enfin en "Pièces Costumées" comme *L'Alouette* ou *Becket* ou *l'honneur de Dieu*.

A des degrés variables le monde d'Anouilh est irrémédiablement miné par l'obsession d'une impureté qui élimine tout espoir de sérénité durable. Un contraste entre des êtres médiocres et des âmes exigeantes semble pourtant amener le dramaturge à ne pas complètement désespérer des virtualités de la nature humaine, de la volonté de connaître la plénitude morale et de soutenir de grands idéaux. Les héros jeunes, enthousiastes, désintéressés, amoureux devraient faire oublier les personnages pervers, désabusés ou cyniques. L'obstacle semble être la loi commune pour tous ceux qui aspirent à un épanouissement personnel. Aucun individu, même celui qui est animé des meilleures intentions, ne semble être capable d'échapper à l'abjection d'une vie écoeurante.

Dans cet univers se reflète l'opposition manichéenne: le bien et le mal demeurent irréductibles, les élans les plus généreux de l'âme se brisent toujours à l'épreuve des pires bassesses du réel. La condition humaine est par conséquent au coeur d'une situation décidément tragique: tôt ou tard, les turpitudes qui caractérisent l'existence de chaque être humain réussiront à vaincre la pureté à laquelle chacun aspire. Pour les personnages qui refusent tout compromis avec les impératifs de leur éthique il ne reste que la fuite ou la mort. Beaucoup de pièces présentent des éléments de "rose" et de "noir", avec une prédominance du sombre ou du grinçant même dans les pièces dites "brillantes".

A côté d'une fantaisie et d'un génie comique souvent irrésistibles, Anouilh est un auteur pessimiste ou, ainsi qu'il s'est lui-même présenté, "inconsolable et gai."

Son oeuvre est une espèce de révolte contre tout ce qui porte atteinte à la pureté des êtres: révolte contre la tyrannie de l'argent qui contraindrait les pauvres à s'abaisser, les avilit et surtout les humilie, rendant ainsi impossible l'amour entre pauvres et riches; révolte contre l'adolescence, contre les laideurs de l'existence ou la mauvaise conduite qu'elles favorisent et contre l'impossibilité d'abolir les aspects les plus sombres, de purifier sa conscience pour régénérer la vie.

Sans doute le théâtre d'Anouilh a-t-il été influencé par celui de Giraudoux mais il exprime une vision voire une "philosophie" de la condition humaine qui le rapproche, paradoxalement, des oeuvres de Beckett et de Ionesco — et ce n'est pas un hasard si Anouilh fut parmi les premiers à saluer en eux les figures majeures du théâtre français de la fin du XXème siècle.

Notes d'intention

Projet pour une lecture/mise en espace mettant en valeur le texte d'Anouilh lors de la célébration du centenaire de sa naissance.

Images et personnages pour une mise en scène audiovisuelle et théâtrale, ouvrant une porte sur l'histoire, en mêlant cinéma et théâtre.

Nous proposons de cette pièce — restée inconnue jusqu'à ce jour du grand public — une lecture/mise en espace qui permettra d'apprécier la dramaturgie, le ton et la couleur de l'oeuvre.

L'objectif est de placer le public face à l'histoire dramatique de cette femme étrange et énigmatique que fut la Galigai en le plongeant dans les événements de l'époque et en évoquant devant lui les principaux protagonistes de ces événements.

Ce projet sera mis en valeur grâce au lieu, le magnifique Oratoire du Louvre, au soutien d'éléments scéniques comme les costumes et la décoration, à l'utilisation de moyens techniques tels que les lumières, le son et également des projections audiovisuelles. Les vidéos représentent un élément cohérent et adéquat au choix de la mise en scène, "Vive Henri IV" ayant été en effet écrite selon les techniques d'expression du langage cinématographique.

Le but est ici d'impliquer le public dans la vie des personnages à l'aide d'un jeu de mouvements scéniques qui l'entoure et le plonge dans l'atmosphère de la cour du "Bon Roi Henri".

Le texte subira certaines coupes afin d'arriver à une lecture de 1h20 maximum. La lecture et le jeu seront confiés à 6 acteurs professionnels.

Les personnages se déplaceront entre le chœur de l'Oratoire (où sera placé l'écran de projection) et la porte d'entrée principale.

L'action scénique se déroulera aussi autour du public, dans la nef et sur les balcons, afin de le rendre complice et le faire participer au cœur de l'action.

Paola GRECO

Réalisation et mise en scène

Paola Greco

Artiste multidisciplinaire: metteur en scène, directeur artistique et coordonnateur d'événements créatifs, vidéo maker, enseignante.

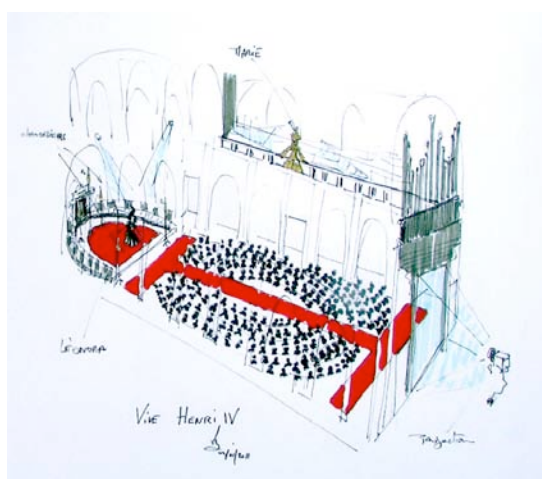
Paola Greco a dirigé pendant treize ans le Teatro Club de Catane (Sicile), centre reconnu de création théâtrale et d'innovation, fondé en 1965 par son père Nando Greco, grand homme de théâtre et de culture.

Elle développe sa formation littéraire et artistique durant ses études de langue et de littérature française à la Sorbonne pendant deux ans, complétés par différents stages et formations à l'étranger.

Depuis 1995, à la tête du Teatro Club, ses talents de femme de théâtre se manifestent dans la diversité des entreprises qu'elle crée et réalise : théâtre de rue, spectacles de prose, programmations classiques ou expérimentales, organisation de festivals...

Depuis 2000, de plus en plus attirée par l'image, elle développe l'utilisation de la vidéo au sein des pièces de théâtre qu'elle met en scène, et réalise divers courts-métrages et documentaires, tout en participant à la mise en scène de différents films italiens.

Depuis 2008, année de fermeture du Teatro Club, Paola Greco s'installe à Paris et oriente son travail sur la complémentarité théâtrale des cultures italiennes et françaises.



Hugues Allamargot 2011

« Les Amis de Jean Anouilh » association 1901

L'année 2010 fut celle d'un double anniversaire : celui de l'assassinat d'Henri IV (14 mai 1610) et celui de la naissance de mon père, Jean Anouilh (23 juin 1910). Pour célébrer la mémoire de ces deux hommes si éloignés dans le temps et si différents de caractère et de destin, il nous est apparu opportun de proposer « une mise en scène audiovisuelle et théâtrale » d'une pièce de mon père restée quasiment inconnue, *Vive Henri IV ou la Galigai*.

A l'instar de ses autres pièces historiques — *L'Alouette*, *Becket*, *Pauvre Bitos*, *Thomas More*... — le miracle du théâtre fait ici remonter du « royaume des Morts » des personnages dont les fureurs et les passions ne cessent, finalement, de nous interroger.

Monter cette pièce ne fut possible que grâce au concours d'amis dont l'attachement à l'œuvre et au souvenir de Jean Anouilh n'avait d'égale que la résolution à « faire quelque chose » : à redécouvrir sa passion pour l'histoire, ses audaces dramaturgiques et son génie de la scène.

Je tiens à saluer et à remercier ici les bonnes volontés qui se sont regroupées pour rendre hommage à mon père, M. Frédéric MITTERRAND, Ministre de la Culture et de la Communication, M. le Pasteur Marc PERNOT qui nous accueille à l'Oratoire du Louvre — écrivain authentiquement royal pour servir de décor à cette pièce — et, bien sûr, M. Jean-François LEGARET, Maire du 1^{er} arrondissement, qui, avec son très actif Comité d'animation culturelle, n'a pas oublié que mon père vécut dans cet arrondissement où Henri IV, lui, mourut.

Écoutons à présent celui-ci parler par la voix de celui-là.

Laissons place à *Vive Henri IV*...

Colombe ANOUILH d'HARCOURT

La Mairie du 1^{er}

2010 : Le 1^{er} arrondissement a célébré avec éclat le centenaire de la naissance d'un de ses plus illustres habitants Jean ANOUILH. Grâce à sa fille Colombe ANOUILH d'HARCOURT, une très belle exposition a fait revivre, à la Mairie du 1^{er}, la présence, la personnalité, le décor intime, les innombrables facettes du talent du plus grand des hommes de théâtre français du 20^{ème} siècle.

2011 : L'hommage se poursuit avec la représentation à l'Oratoire du Louvre de « *Vive Henri IV ! ou La Galigai* », pièce quasi inédite et opportune commémoration du 4^{ème} centenaire de l'assassinat d'Henri IV (toujours dans le 1^{er} arrondissement...).

Je remercie le Ministère de la culture et de la communication, les Amis de Jean Anouilh et le Comité municipal d'animation culturelle du 1^{er} arrondissement des efforts inlassables qu'ils ont déployés pour que ce juste hommage soit rendu.

Que Marc PERNOT, Pasteur de l'Eglise Réformée de l'Oratoire du Louvre, soit à nouveau remercié pour sa grande hospitalité.

Jean-François LEGARET
Maire du 1er arrondissement
Conseiller Régional d'Île de France

Le Comité Municipal d'Animation Culturelle du 1^{er}

Le Comité municipal d'animation culturelle du 1^{er} est très heureux de s'associer aux Amis de Jean Anouilh pour clôturer les célébrations du centenaire de la naissance de Jean Anouilh et les 400 ans de l'assassinat d'Henri IV.

C'est dans cet esprit qu'une représentation de "*Vive Henri IV ou La Galigai*" de Jean Anouilh sera donnée le 3 mai prochain à l'Oratoire du Louvre, temple protestant.

L'empreinte et l'influence des Médicis ont été particulièrement présentes dans le 1^{er} arrondissement de Paris. C'est pourquoi nous avons demandé à l'actrice et metteur en scène italienne, Paola Greco, de nous faire revivre le personnage clé de cette période, "la Galigai" confidente et amie personnelle de la reine, Marie de Médicis.

" **Vive Henri IV ou La Galigai** "

Carla ARIGONI
Présidente du comité municipal d'animation culturelle du 1^{er}

L'Oratoire du Louvre

L'Église réformée de l'Oratoire du Louvre se réjouit vivement d'accueillir « Vive Henri IV » de Jean Anouilh. Pour la qualité de cette pièce, pour la joie que nous avons de nous associer à l'action culturelle du ministère et la mairie de notre arrondissement, mais aussi parce que Henri IV est un personnage essentiel de l'histoire du protestantisme.

Tout au long de sa vie, Henri IV va vivre des périodes de guerres de religion et des gestes de paix très œcuméniques.

Même son mariage avec celle qui sera la Reine Margot est marqué de cette terrible tension. Ce mariage entre le roi de Navarre protestant et la sœur catholique du Roi de France était un geste fort de réconciliation. Ce mariage, célébré le 18 août 1572 à Notre Dame de Paris sera appelé les « noces de vermeilles » quelques jours plus tard, la cour carrée, les rues de notre quartier et même la Seine étant vermeilles du sang des personnes massacrées à la Saint-Barthélémy.

Henri IV donna à la France l'Édit de Nantes, formidable geste de réconciliation, assurant une certaine liberté de conscience. L'Oratoire du Louvre, construit quelques années après, s'inscrit bien dans cet esprit. Le Cardinal de Bérulle voulait certes contrer la réforme protestante avec cet Oratoire, mais il voulut le faire par l'intelligence, par une théologie en dialogue avec la culture, par la formation des petits et des grands et non plus en tuant des frères.

Ce geste de paix, Henri IV le payera de sa vie sous les coups d'un fanatique, à deux pas d'ici. Ce geste de paix sera trahi par Louis XIII et Louis XIV et leur violente intolérance religieuse. L'ironie de l'histoire fait que c'est dans l'Oratoire du Louvre, leur propre chapelle royale que nous célébrons ce formidable geste de paix fait par Henri IV, geste qu'il paya de sa vie sous les coups d'un fanatique, à deux pas d'ici, il y a 400 ans.

Ce quatre centième anniversaire s'achève en 2011. Un autre quatre centième anniversaire s'ouvre, celui de la création de la congrégation de l'ordre des Oratoriens, qui sera dignement fêté à Saint Eustache en novembre.

Et nous fêtons cette année les 200 ans de la dévolution de l'Oratoire du Louvre aux protestants par Napoléon 1^{er}, voulant lui aussi réconcilier les français par un peu plus de justice. Nous vous invitons dans l'Oratoire du Louvre et à la Mairie du 1^{er} pour ce bicentenaire du 12 au 16 octobre 2011, et en particulier le vendredi 14 octobre à 18h pour le vernissage de l'exposition « Deux siècles de protestantisme à Paris »

Merci, donc pour « vive Henri IV ! ou La Galigai », merci au Comité municipal d'animation culturelle du 1^{er} arrondissement, merci aux Amis de Jean Anouilh, merci au ministère de la Culture et de la Communication. Et bravo aux artistes.

Pasteur Marc PERNOT